



Rhume, « grippe » ou conjonctivite sans fièvre : allergie aux pollens ?

A la fin de l'hiver, deux sortes d'atteintes respiratoires ou oculaires peuvent toucher la population. Les unes sont d'origine infectieuse et leur traitement repose sur des médicaments symptomatiques (antifièvre, antidouleurs, antitussifs, désinfectants locaux, etc.), des antibiotiques ou des antiviraux. Les autres, liées à des réactions allergiques déclenchées notamment par les pollens, sont soignées par des médicaments qui freinent ces réactions allergiques.

Traiter une allergie par des antibiotiques est inefficace et peut même provoquer une allergie supplémentaire. Soigner une infection par un anti-allergique n'apporte aucun bénéfice et n'est pas dénué d'effets indésirables. Pour se soigner efficacement, il faut donc savoir à quelle cause on a affaire : agent infectieux ou substance allergisante.

Il n'est pas toujours facile de faire la part des choses mais, en pratique, il existe un critère simple : l'existence ou non de fièvre. La plupart des infections respiratoires s'accompagnent d'une montée de la température alors qu'habituellement, les réactions allergiques ne sont pas fébriles.

Pour décider de votre traitement, votre médecin traitant a besoin que vous preniez votre température.

Une bonne raison d'avoir un thermomètre dans votre armoire à pharmacie.

Source : Open Rome



Le Doc' du doc

Allergie

Notre organisme est capable de faire la différence entre les substances qui le composent et celles qui viennent de l'extérieur. Le contact avec une substance venant de l'extérieur peut déclencher une réaction de défense. La première fois, la mise en œuvre de cette réaction peut prendre plusieurs jours. L'organisme garde en mémoire les caractéristiques de cette substance et devient capable de déclencher très rapidement une réaction similaire à chaque contact avec la même substance.

Ce type de réaction repose sur plusieurs mécanismes. L'un d'entre eux est dénommé « allergie » ; les substances qui déclenchent une allergie sont des « allergènes ».

Le mécanisme allergique repose sur la production massive d'anticorps (des molécules qui bloquent les allergènes) et de substances chimiques permettant à l'organisme d'acheminer rapidement ces anticorps en dilatant les vaisseaux sanguins et en facilitant le passage moléculaire hors des vaisseaux. L'afflux de sang provoque une chaleur locale, le passage d'eau hors des vaisseaux se traduit par un oedème et, dans certains cas, par une rougeur de la peau.

Source : Open Rome.

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire en baisse
- Gastro-entérite en baisse
- **allergies pollens en hausse**

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Encore un peu de grippe

De moins en moins en France...

L'épidémie de grippe qui a été d'intensité moyenne, est terminée.

Quelques virus grippaux continuent d'être discrètement actifs dans toutes les régions.

... et en Europe

De même, le réseau européen de surveillance de la grippe auquel participe le Réseau des GROG (<http://www.eiss.org>) décrit une activité grippale sur le déclin dans tous les pays d'Europe de l'ouest et centrale.

En pratique, si vous avez de la fièvre, de la toux et une grande fatigue, il peut encore s'agir d'une grippe mais, dans la majorité des cas, votre infection est due à un autre agent infectieux, viral (pas d'antibiotique) ou bactérien (un antibiotique peut être utile). S'il est nécessaire, l'antibiotique doit être choisi par votre médecin traitant en fonction de la nature de l'agent infectieux causal.

Source : réseau des GROG, <http://www.grog.org>